

Questionnaire de révision. J A Schumpeter

0) Quel est l'apport de Schumpeter à l'analyse des sociétés modernes ?

Vrai ou faux ?

- 1) La phase de croissance d'un cycle et aussi appelée phase B.
- 2) Pour Schumpeter la phase de croissance comme la phase de ralentissement sont liées aux innovations.
- 3) Pour Schumpeter toutes les innovations peuvent être à l'origine d'un cycle.
- 4) Pour Schumpeter la concurrence est favorable à l'innovation.
- 5) Au fur et à mesure que la concurrence s'accroît dans une branche la rente augmente.

6) Les cycles analysés principalement par Schumpeter sont

- a) Les cycles de Kitchin.
- b) Les cycles de Kondratiev
- c) Les Cycles de Juglar

7) Quels sont les trois éléments que Schumpeter utilise pour reconnaître la phase A et la phase B du cycle ?

8) Pour Schumpeter quels sont les deux « bienfaits » observés à la fin d'un cycle ?

9) Donnez une définition du processus de « destruction créatrice ».

10) Rappelez les 5 types d'innovations distingués par Schumpeter et donnez un exemple pour chaque.

11) Donnez deux arguments permettant d'expliquer que les innovations arrivent par grappe.

12) Quel courant économique associe-t-on au modèle de la concurrence pure et parfaite ?

13) Complétez le texte suivant :

Schumpeter se distingue de l'école néo-classique sur la question des monopoles. Alors que pour les néo-classiques les situations de monopole engendrent une hausse des prix et une baisse de la production par rapport à la situation de concurrence et doivent être évitées (à l'exception des monopoles naturels liés à l'existence de..... et qui doivent être prix en charge par.....) Schumpeter considère que les monopoles sont favorables à Pour deux raisons d'une part la situation de monopole engendre des marchés plus qu'une situation de concurrence et ainsi facilite la mise en place de projet de long terme et par conséquent l'apparition D'autre part la situation de monopole permet de les dépenses liées à la mise e place d' Au final il semble que les néoclassique accordent plus d'importance à la concurrence que l'analyse de Schumpeter qui souligne l'importance des innovations et de la situation favorable qu'est De

plus les innovations elles mêmes sont de fait responsable de l'apparition de



Joseph Alois Schumpeter (1883-1950): « l'explication de la dépression a sa racine dans l'explication de l'essor. »

14) Complétez le texte suivant :

Pour Schumpeter l'entrepreneur innovateur est un individu qui a un certain goût pour leet qui fait preuve d'une grande L'une de ses principales motivations est de pouvoir atteindrePour cela l'innovation lui permet de percevoir uneque Schumpeter considère comme la.....de l'entrepreneur innovateur. Ce « gros lot » Schumpeter le considère sans commune mesure avec les.....réalisés par l'entrepreneur innovateur même si ceux-ci sont importants amis pas plus importants que d'autres entrepreneurs innovateur moins chanceux. En fait c'est cette démesure du « gros lot » qui explique que chaque entrepreneur innovateur veuille tenter sa chance même s'ils savent que peu seront gagnants. Pour Schumpeter ce type d'entrepreneur devient une espèce en voie de disparition, et est peu à peu remplacé par les.....des..... Ainsi innover devient le travailde salariésqui ne toucheront qu'une faible part d'une éventuelle..... et qui n'ont pas forcément les caractéristiques de

Réponses :

0) Schumpeter met en évidence que les sociétés capitalistes connaissent des phases de croissance irrégulières et que ces phases sont liées à des innovations majeures (parfois à l'origine de révolution industrielles).

Vrai ou faux ?

- 1) Faux : la phase de croissance est appelée phase A alors que la phase de dépression ou de récession est appelée phase B.
- 2) Vrai : il reprend d'ailleurs à ce titre la phrase d'un économiste français (Clément Juglar) « la seule cause de la dépression c'est l'essor »
- 3) Faux : les innovations prises en compte par Schumpeter sont les innovations majeures c'est-à-dire les innovations qui vont se diffuser dans la plupart des branches de production.
- 4) Faux : Schumpeter considère que le monopole (la situation où il n'y a qu'un seul vendeur sur un marché déterminé) est favorable à l'innovation.
- 5) Faux : au fur et à mesure que de nouvelles entreprises viennent concurrencer l'entreprise innovatrice la rente de monopole diminue jusqu'à ce que la concurrence soit suffisamment forte pour engendre un profit normal et par conséquent l'absence de super profit c'est à dire de rente.

6)

- a) Faux : les cycles de Kitchin sont de cycles d'une durée de 3 ans

- b) Vrai: du nom de l'économiste russe qui les a repéré le premier, ces cycles durent environ 50 ans.
- c) Faux: les cycles de Juglar sont d'une durée de 10 ans.

Tous ces cycles sont évoqués par Schumpeter mais ce sont surtout les cycles de Kondratiev qui retiendront son attention.

7) Les phases d'essor se caractérisent pour Schumpeter par une augmentation 1/ de l'emploi, une augmentation 2/ des prix (et du taux d'intérêt) et une augmentation 3/ de la production. Remarque ne pas oublier que Schumpeter lie la variation des prix (et des taux d'intérêt) à la variation des revenus de entreprises (et des banques). Ne pas oublier non plus que dans la phase d'essor se sont les branches qui produisent des bien de production qui voient en premier leur prix augmenter (puisque la demande des entreprises innovatrices vient gonfler la demande en bien de production). Dans la phase B du cycle on assiste plus à une réduction de ces trois éléments.

8) 1/ Il y a tout d'abord un rajeunissement du capital 2/ Généralement, les innovations permettent d'augmenter le pouvoir d'achat des plus modestes et de permettre ainsi à l'ensemble de la population d'accéder à des biens qui auparavant étaient réservés aux plus riches. Exemple au début du siècle es automobiles étaient réservées aux plus fortunés, grâce entre autres éléments au fordisme (nouvelle méthode production) beaucoup plus de gens peuvent de nos jour s'acheter une voiture (et contribuer dans la joie au réchauffement climatique).

9) Cf tableau de définitions ci-dessous. Au terme du processus de destruction créatrice on observe un **rajeunissement du capital**.

10)

Nouveau produit.	Automobile, ordinateur.
Nouvelle matière première (ou source d'énergie).	Charbon, pétrole, électricité.
Nouvelle méthode de production.	Fordisme, nouvelles formes d'organisations du travail (NFOT)
Nouveau débouché.	Un nouveau continent, le multi-équipement des ménages.
Nouvelle organisation de la production	Les grandes entreprises fordistes durant les trente glorieuses, les entreprises en réseau actuellement.

11) 1/ Une fois que l'entrepreneur innovateur a réussi à surmonter les difficultés liées à la méfiance face à la nouveauté et à mettre en place une innovation d'autres vont suivre 2/ L'innovation initiale va engendrer des innovations dans des domaines connexes. Exemple: une fois qu'Apple a mis en évidence qu'il existait un marché pour la micro informatique de nombreux constructeurs ont suivi (Atari Amiga puis la norme PC) puis des productions connexes sont apparues: graveurs, clef MP3 scanneurs etc.

12) 1/ Information parfaite 2/ Homogénéité du produit 3/ Libre circulation des facteurs de production 4/ liberté d'entrée et de sortie dans la branche. 5/ atomicité de l'offre et de la demande (une multitude de demandeurs et d'offres). Si ces conditions sont respectées les néoclassiques considèrent que l'économie se dirigera automatiquement vers un « optimum social » (la production propose des produits adaptés à la demande et au prix le plus faible possible).

13) Le courant néo-classique.

14) Schumpeter se distingue de l'école néo-classique sur la question des monopoles. Alors que pour les néo-classiques les situations de monopole engendrent une hausse des prix et une baisse de la production par rapport à la situation de concurrence et doivent être évitées (à l'exception des monopoles naturels liés à l'existence de **coûts fixes importants**, et qui doivent être pris en charge par l'Etat.) Schumpeter considère que les monopoles sont favorables à l'innovation. Pour deux raisons d'une part la situation de monopole engendre des marchés plus **stables** qu'une situation de concurrence et ainsi facilite la mise en place de projet de long terme et par

conséquent l'apparition **d'innovations**. D'autre part la situation de monopole permet de **financer** les dépenses liées à la mise en place **d'innovations**. Au final il semble que les néoclassique accordent plus d'importance à la concurrence que l'analyse de Schumpeter qui souligne l'importance des innovations et de la situation favorable qu'est le **monopole**. De plus les innovations elles mêmes sont de fait responsables de l'apparition de **monopoles temporaires**.

15) Pour Schumpeter l'entrepreneur innovateur est un individu qui a un certain goût pour le **risque** et qui fait preuve d'une grande **persévérance**. L'une de ses principales motivations est de pouvoir atteindre **le mode de vie bourgeois**. Pour cela l'innovation lui permet de percevoir **une rente monopole** que Schumpeter considère comme **la rémunération** de l'entrepreneur innovateur. Ce « gros lot » Schumpeter le considère sans commune mesure avec **les efforts** réalisés par l'entrepreneur innovateur même si ceux-ci sont importants mais pas plus importants que d'autres entrepreneurs innovateur moins chanceux. En fait c'est cette démesure du « gros lot » qui explique que chaque entrepreneur innovateur veuille tenter sa chance même s'ils savent que peu seront gagnants. Pour Schumpeter ce type d'entrepreneur devient une espèce en voie de disparition, et est peu à peu remplacé par **les équipes de recherche et développement des grandes entreprises**. Ainsi innover devient le travail **routinier** de salariés **experts** qui ne toucheront qu'une faible part d'une éventuelle **rente** et qui n'ont pas forcément les caractéristiques de l'**entrepreneur schumpétérien**.

2

Vocabulaire

Innovation : toute mise en œuvre d'un nouveau dans l'économie (nouveau produit, nouveau procédé, nouvelle organisation du travail, nouveau type d'entreprise, nouveau marché...).

Monopole : entreprise unique qui assure l'offre sur un marché.

Profit : rémunération de l'entreprise ; chez Schumpeter, il se décompose en une rémunération « routinière » et médiocre du capital, et un surprofit, obtenu grâce à l'innovation.

Destruction créatrice : phase durant laquelle une grappe d'innovations se diffuse dans l'économie, en déstabilisant les entreprises traditionnelles.

Entente : accord entre plusieurs entreprises (oligopole) qui se partagent un marché pour régler les conditions de la concurrence.

Entrepreneur : chez Schumpeter, agent économique qui introduit l'innovation dans l'économie, grâce à sa psychologie de parieur.

Grappe d'innovations : ensemble d'innovations qui apparaissent dans la même période et se renforcent.

Crédit ex nihilo : crédit accordé par les banques par simple jeu d'écriture, sans nécessiter d'épargne préalable, basé sur le pari de la réussite d'un projet économique.

Cycle : le « cycle » économique évoque la succession régulière de phases d'accélération et de ralentissement de la croissance, dont un mécanisme sous-jacent produit la répétition.

Cycle long (ou « de Kondratiev ») : cycle aux phases d'une trentaine d'années, qui traduisent selon Schumpeter l'évolution d'une « grappe d'innovations ».